

Recherches sur les Trichoptères d'Afrique occidentale.

4. Notes sur le genre *Trichosetodes* (Leptoceridae)⁽¹⁾

par François-Marie GIBON

Une série de captures au piège lumineux a permis de découvrir en Afrique de l'Ouest, deux espèces appartenant au genre *Trichosetodes*, connu jusqu'à présent d'Afrique orientale, méridionale et du continent asiatique.

Trichosetodes semibrunnea Ulmer

Nous avons rencontré cette espèce sur les bassins suivants : Bénin : bassin de l'Ouémé à Atchakpa (XI.1981), M'betekoko (XI.1981), et Bétérou (XI.1981 et 13.II.1981). Togo : bassin de la Volta, rivière Kara à Landa-Pozanda (9.VII.1982) ; bassin du Mono à Tététo (XII.1981), Kpessi (XII.1981) et Atchinedji (15.XI.1981). Côte d'Ivoire : bassin de la Comoé à Adzopé (20.III.1984), bassin du Bandama, rivière Nzi à Bocanda (VII.1980) et Dabakala (11.V.1982, 21.VI.1982), rivière Maraoué à Mankono et à Entomokro (région de Bouaflé, VI.1980) ; bassin du Sassandra à Soubré (12.II.1982) et Sémien (17.XII.1980), rivière Feredougouba à Touba (12.VIII.1982) ; bassin du Cavally, rivière Nsé à Taï (10.II.1982). Mali : bassin du Niger, rivière Béné à Yanfolila (19.III.1980) ; bassin du Sénégal, rivière Bakoye à Kouroufara (25.X.1980, 21.XI.1984) et Kokofata (20.XI.1984 et 15.XII.1984) (région de Kita), rivière Baoulé à Missira (9.X.1984) ; Guinée : bassin du Niger, rivière Bolonzo à Mandiana (19.X.1984), rivière Milo à Boussoulé (X.1984).

Cette espèce a été décrite du Soudan par Ulmer (1922), puis signalée en Ouganda (Jinja) par Kimmins (1956), qui signale en outre une forme légèrement différente des appendices inférieurs, considérée comme une variation géographique, et au Zaïre par Jacquemart (1959).

Nos exemplaires présentent une série de petits denticules à la partie interne de la courbure de l'appareil phallique, semblables mais plus nombreux que ceux décrits par Jacquemart chez les spécimens zaïrois ; ce caractère n'est pas signalé sur le matériel soudanais ou ougandais. On note également une forme différente du bord distal de l'appendice inférieur, qui est probablement une variation géographique.

(1) Voir 3 in Revue d'Hydrobiologie tropicale.

Il s'agit d'une espèce ubiquiste, largement répandue en Afrique occidentale et orientale. Elle paraît ne pas avoir d'exigence marquée quant au type de cours d'eau, ou au type de végétation du bassin hydrographique, ce qui explique probablement sa vaste aire de distribution.

Trichosetodes pauli n. sp.

Coloration, aspect général : le dessus de la tête et du thorax est brun clair, les pattes, les palpes et les ailes brun pâle, les genitalia sont très sclérifiés, brun sombre. La nervation est caractéristique du genre, la base de la radiale est complètement absente aux ailes postérieures. Les ailes sont étroites, les antérieures sont 6,2 fois plus longues que larges, les postérieures 5,2 fois. La tête est peu large, la suture médiocraniale présente et le triangle dorsal fermé. Eperons : 0/2/2.

Taille : aile antérieure : 4,8 mm ; aile postérieure : 4,0 mm.

Genitalia mâles (fig. 1-5) : le neuvième segment abdominal est large et bien sclérotinisé, sauf dorsalement où il est très réduit. Le bord disto-ventral du sternite forme deux petites pointes. Les appendices préanaux sont assez longs et portent quelques soies. Au-dessous s'insèrent les deux appendices intermédiaires symétriques, très développés et fortement sclérotinisés ; ils sont surtout remarquables par l'aspect de leur face ventrale, cette dernière est couverte de petites excroissances coniques, qui lui donnent en vue latérale un aspect en dent de scie irrégulière. Les appendices inférieurs sont larges mais profondément invaginés dans le neuvième sternite ; l'extrémité disto-dorsale forme deux lobes spiniformes : l'un, dorsal, long et aplati dorso-ventralement, l'autre, ventral, plus court ; la partie invaginée dans le neuvième sternite présente sur le bord dorsal, peu avant d'atteindre la base de l'appareil phallique, un long lobe digitiforme semi-membraneux qui porte quelques soies à l'extrémité. L'appareil phallique, long et courbé, s'amincit progressivement et présente peu avant l'extrémité deux sinuosités.

Variation : sur l'un des paratypes ivoiriens, on observe, à la base de l'appendice intermédiaire et sur sa face dorsale, la présence d'une branche supérieure, très mince, spiniforme, allongée distalement, mais pas aussi longue que la branche principale (fig. 3). Cette branche est absente chez les autres spécimens provenant de la même localité, mais il existe vers la mi-longueur une courte épine supérieure (fig. 4), dont la taille et la position exacte varient légèrement d'un individu à l'autre ; elle est totalement absente chez le paratype guinéen. Etant donné par ailleurs la similitude des spécimens étudiés, il s'agit d'une variation individuelle. Ce caractère, probablement en voie de disparition, est toutefois assez remarquable car une mince branche supérieure analogue est décrite chez *T. lacustris* Kimmins 1953 et *T. victoriana* Kimmins 1956.

Espèces voisines : *T. semibrunnea* diffère par : a) des appendices inférieurs dont la partie externe est plus développée, mais sans allongement marqué du bord dorso-distal, b) un appareil phallique plus allongé qui présente une forme courbe régulière et sans sinuosités terminales, c) des appendices intermédiaires plus fins, coudés à la base, sans « dents de scie » à la face inférieure. *T. lacustris* et *T. victoriana* (qui sont très proches l'un de l'autre) se distinguent de *T. pauli* par a) l'absence de lobe spiniforme ventral à l'extrémité dorso-distale de l'appen-

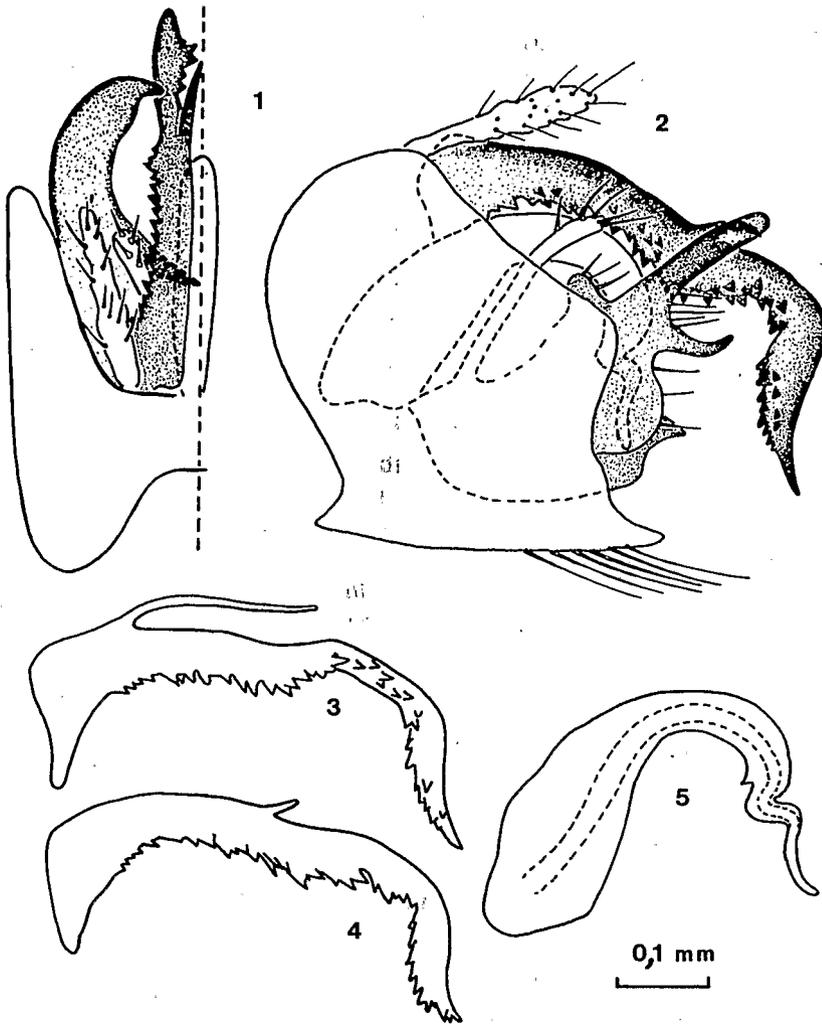


Fig. 1-5 : *Trichosetodes pauli*, genitalia. 1 : vue dorsale (le pointillé indique le plan de symétrie dorso-ventral). — 2 : vue latérale. — 3-4 : variations des appendices intermédiaires. — 5 : appareil phallique, vue latérale.

dice inférieur, b) des appendices intermédiaires bifides, dont la branche ventrale présente une courbure plus régulière et est dépourvue de l'aspect « dent de scie ».

Matériel : un holotype et cinq paratypes mâles capturés sur la FéréDougouba (bassin du Sassandra, Côte d'Ivoire) les 12.VIII et 21.X.1982, un paratype mâle sur le Niandan à Bambaya le 25.X.1984 (bassin du Niger, Guinée)."

Holotype et trois paratypes *in coll.* de l'auteur ; deux paratypes au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

AUTEURS CITÉS

- JACQUEMART (S.), 1959. — Trichoptera du lac Albert (*Explor. hydrobiol. lacs Kivu, Edouard et Albert* (1952-1954), 3 : 107-136).
- KIMMINS (D.E.), 1953. — Trichoptera collected by Miss. R.H. Lowe in Uganda, with descriptions of three new species of Leptoceridae (*Entomologist*, 86 : 274-278).
- 1956. — New and little-known species of the Leptocerinae from the african mainland (south of the mediterranean region) (*Trans. R. ent. Soc. Lond.*, 108 : 117-146).
- ULMER (G.), 1922/23. — Trichopteren aus dem aegyptischen Sudan und aus Kamerun (*Mitt. munch. ent. Ges.*, 12 : 47-63).

(ORSTOM, laboratoire d'hydrobiologie, B.P. 2528, Bamako, Mali).

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES
COMITÉ "FAUNE DE FRANCE"

Viennent de paraître, en réimpression :

- Faune de France, volume 58. Coléoptères Curculionides (Deuxième Partie) par Adolphe Hoffmann, 1954. Prix : FF 450 TTC
- Faune de France, volume 62. Coléoptères Curculionides (Troisième Partie) par Adolphe Hoffmann, 1958. Prix : FF 400 TTC

En préparation :

- Diptères Sciomyzidae, par J.-C. Vala.
- Dermaptères (Perce-Oreilles), par Cl. Caussanel et V. Albouy.
- Hémiptères Nabidae, par J. Péricart.
- Coléoptères Chrysomelidae. I, par N. Berti.
- Coléoptères Curculionidae (Supplément), par G. Tempère (†) et J. Péricart.
- Coléoptères Chrysomelidae. II, par S. Doguet.
- Siphonaptères (Puces), par J.-C. Beaucournu et H. Launay.
- Coléoptères Chrysomelidae. III, par J.-C. Bourdonné.
- Hémiptères Leptopodidae et Saldidae, par J. Péricart.

Les ouvrages de la "Faune de France" non épuisés sont disponibles à la librairie de la Faculté des Sciences, 15, Boulevard Saint-Marcel, 75013 Paris. Tél. 46 36 03 84. Catalogue sur demande.

F80 / Poles 5
et 3
p.103
et 18/05

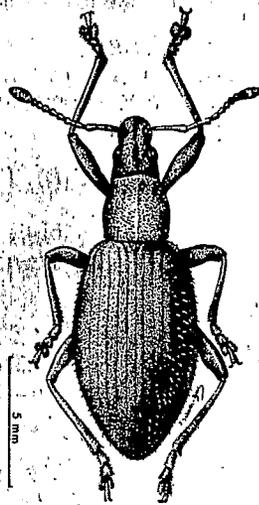
ISSN 0151-0517

Tome 91 - Nos 3, et 4

Mars-Avril 1986

Bulletin de la Société entomologique de France

Fondée le 29 février 1832
reconnue comme institution d'utilité publique
le 23 août 1878



Publication trimestrielle
(abréviation internationale : *Bull. Soc. ent. Fr.*)

Au siège de la Société
45, rue de Buffon - 75005 Paris



02 AVR. 1987

PB 390
ent Agr